

veux conclure ce message purement amical, en attendant
d'autres informations sur la situation générale ici.
Et sur nos autres projets.

Toutes nos amitiés - Surrealists Greetings

Paris, ce 5 février 1980

Bien cher Franklin,

Deux bonnes surprises en cette fin janvier 1980, si amusée par
silleurs : la visite de Debra Teub et Robert Green et la sec des U.S.
Mails, énorme et bourré de "Cultural C." ! Abdul m'avait déjà annoncé la
visite des Green, mais sans pouvoir me donner de date précise. Quelques
jours après, je recevais un pneumatique (ce type de courrier; m'édit
autrefois Ternaud, n'existe pas chez vous) qui m'a permis de les joindre
presque aussitôt à leur hôtel. Le lendemain, ils venaient dîner à la mai-
son, en compagnie de Philippe Collage qui fit office de traducteur. Je
crois que les Green ont été enchantés de tout ce qu'ils ont vu à la maison
- je leur ai montré la "collection" en commentant de mon mieux chaque
œuvre, avec l'aide de Collage. Je leur ai remis à votre intention quelques
publications que je vous destinais et que je n'avais pas encore trouvées
le temps de vous envoyer, parmi lesquels le dernier "Lagrang", le premier
"Lacourt", mon livre sur Jorn et un exemplaire de l'édition française de
l'ouvrage fondamental de Bjerke-Petersen, "Les Symboles dans l'art ab-
strait". Robert nous avait apporté un somptueux présent, une magnifique
petite sculpture intitulée "Le Député de la Revanche", dont il va hélas
 falloir nous séparer bientôt : car du fait que nous disposons maintenant
d'une œuvre de Green, je l'ai invité à l'exposition de Lyon. J'ai aussi
écrit à Bogertte - enfin ! - pour lui expliquer que les œuvres de Mexico
n'étaient pas récupérables à Paris et qu'il fallait donc m'en envoyer
d'autres.

Le vernissage lyonnais est toujours fixé au 18 mars et je suis
actuellement en train de mettre au point "Griffon" N°1. En ce qui concerne
les textes en langue anglaise, je voudrais y publier un poème de Penelope,
un poème de vous, le petit article que vous m'avez envoyé, en provenance
de "Surrealism", plus un poème de Digby pour qu'il y ait également une
intervention anglaise. A part cela, il y aura encore une reproduction pour
chacun des quatre américains d'"Arsenal", et un "médaillon" en français
et anglais pour Penelope, Bogertte et vous-même.

A part cela, nous préparons aussi l'exposition de Simone, qui aura
lieu le mars, à la Galerie La Triakèle; catalogue modeste, mais avec
tout de même 5 reproductions en noir et une belle préface de Lagrang.
Je vous enverrai ce petit catalogue Anne Zthuin à part, d'ici peu de
jours.

Le hasard a fait que je me trouvais dans l'entrée de notre immeu-
ble au moment où deux jeunes postiers littéralement effolés apportaient
l'immense sac avec les "Cultural Correspondence" - heureusement, d'ailleurs
leurs, car l'immeuble ne comportant pas de gardien, ils ne savaient pas
qu'en faire ! Mon sixième sens et notre "téléphone arc-en-ciel surréalis-
te" ayant heureusement fonctionné à la minute près, tout est bien. J'ai
donc commencé la distribution, mais vais aussi en vendre. Il en résulte
que ceci doit entraîner un nouvel échange de publications selon nos
conventions habituelles. Dites-moi ce que vous souhaitez recevoir en échan-
ge, combien de "Ellébore" 1, 2, "Les yeux dans les yeux", ou toute autre
publication de notre mouvance, et je vous enverrai cela par petits colis
successifs, comme toujours.

Vous admirerez, cher Franklin, la cohérence de nos administrations
postales et douanières : il arrive parfois que pour une malheureuse enve-
loppe contenant trois ou quatre catalogues (surtout lorsqu'ils viennent
du Canada !), le poste me réclame 10 F. pour les frais de douane; et là,
pour ce sac gigantesque, hermétiquement fermé et visiblement bourré de
publications jusqu'à la gueule, on ne m'a rien demandé, pas un centime,
même pas une signature !

J'espère que les œuvres de Penelope et les vôtres, que j'attends
avec la plus grande impatience, bénéficieront de la même "distraction"
de la part de nos fonctionnaires. C'est sur cette note optimiste que je